

qu'elle écrivait à Flaubert : « Tu rends plus tristes les gens qui te lisent ; moi je voudrais les rendre moins malheureux. » Elle le voulait : elle y a souvent réussi. Quel plus complet éloge en pourrait-on faire ? Et comment ne pas mêler à notre admiration une nuance de gratitude et de tendresse pour celle qui fut la bonne fée du roman contemporain ?

Janvier-mars 1909.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. AURORE DUPIN. — Psychologie d'une fille de Rousseau	1
II. LA BARONNE DUDEVANT. — Le mariage et la libération. — L'arrivée à Paris. — Jules Sandeau.	31
III. UNE FÉMINISTE EN 1832. — Les premiers romans et la question du mariage.	73
IV. LE COUP DE FOLIE ROMANTIQUE. — L'aventure de Venise	113
V. L'AMIE DE MICHEL (DE BOURGES). — Liszt et la comtesse d'Agout. — Mauprat.	157
VI. UN CAS DE MATERNITÉ AMOUREUSE. — Chopin.	197
VII. LE RÊVE HUMANITAIRE. — Pierre Leroux. — Les romans socialistes	231
VIII. EN 1848. — George Sand au gouvernement provisoire. — Les romans champêtres	269
IX. LA BONNE DAME DE NOHANT. — Le théâtre. — Alexandre Dumas fils. — La vie à Nohant.	305
X. LE GÉNIE DE L'ÉCRIVAIN. — La correspondance avec Flaubert. — Les derniers romans	337
CONCLUSION	357

ÉVREUX, IMPRIMERIE CH. HÉRISSEY ET FILS

CB

110